

ROMAN ELECTRIC BAND

« Let's make the circle bigger »

IL AURA FALLU TROIS ALBUMS POUR QUE LE NANTAIS **ROMAN GAUME**, LEADER DU **ROMAN ELECTRIC BAND** JUSQUE-LÀ RÉSERVÉ, AU SENS PROPRE MAIS AUSSI AU FIGURÉ, À UN PUBLIC ÉRUDIT, NOUS INVITE ENFIN À ENTRER CHEZ LUI... A OUVRIR LES PORTES DE SON CHEZ LUI INTÉRIEUR, COMME UNE SOUDAINE ENVIE ET NÉCESSITÉ D'AGRANDIR ENFIN ET SUREMENT SON CERCLE D'AMIS.

Timide surement, discret souvent, talentueux indéniablement, le charismatique leader aux yeux bleus vient avec ce troisième opus nous offrir plus que 12 titres, une véritable invitation à visiter les tréfonds de son âme, sensible et écorchée à la fois, tout aussi fragile que sereine.

Une première pour ce jeune homme blond de 26 printemps, qui, pudique, semble s'être planqué depuis 10 ans derrière des textes en anglais, comme ces aînés qu'il adule, sans aucune retenue. Du blues que son père et ses amis lui faisaient découvrir alors qu'il n'avait qu'à peine 10 ans, à **Led Zep, les Beatles** ou encore **les Hives et Elliott Smith**, qu'il découvrira ensuite par lui-même, curieux et avide de riffs, de rock and roll débordant d'animalité et d'énergie. Comme un **Jack White** a qui la critique n'a pu s'empêcher, et nul ne pourrait les en brimer, de le comparer. Une filiation assumée aussi.

10 années qui lui ont donc permis de se découvrir lui-même, s'accepter parfois. Assumer ce jeune homme blond aux yeux bleus qui contre et malgré lui, et même son entourage, accepte de pactiser avec le diable, avec celui qui ignore tout des cafés concerts qui sentent la bière et la sueur, ce plateau parisien de **The Voice** ou il apparaîtra en prime time trois soirs de 2014. Faire les choses à fond, sans regret. En mode pop et rock, sans discernement. Assumer aussi des textes plus personnels, plus saignants, plus intimes aussi. «Ça fait 10 ans que j'écris en anglais, je travaille, et depuis très peu de temps j'assume mes textes _».

Reflet de cette émancipation, « **Let's Make The Circle Bigger** » a été enregistré au fil des deux dernières années de tournées. Pièces par pièces. Le gros œuvre d'abord à la campagne de la Roche Bernard. Puis les finitions, au fil des rencontres, des musiciens sous la main, toujours avec les fidèles compagnons de route Vince et James. Avec l'apport de **Tristan Nihouarn** aussi, ex leader de **Matmatah**. «Pour la décoration, la dernière touche, le napperon sur le buffet et remettre quelques tableaux plus droits au mur_ ». Une collaboration heureuse. «Même, j'étais fan de Matmatah, mon père m'emmenait à leurs concerts ». Un disque fait en plusieurs fois, en plusieurs endroits, dont la désorganisation façon « joyeux bordel » a donné la tonalité live, celle qui a fait la marque de fabrique du **Roman Electric Band depuis plus de 300 concerts à travers l'Europe**.

Roman Gaume nous propose ici une visite guidée introspective de ce nouvel opus en 12 titres, comme 12 pièces de son intimité, qu'il nous dévoile et décrypte... une à une. Et c'est par une porte dérobée, loin des grands boulevards et des paillettes, que l'on entre dans cette très grande bâtisse ou est inscrit sur le fronton "**Let's Make The Circle Bigger**". «Une phrase que j'ai entendu en Hollande alors que j'étais quelque peu exclu d'une table et qu'une des personnes m'a lancé « allez viens avec nous, les gars poussez-vous, **let's make the circle bigger** » ça a résonné dans ma tête comme une phrase d'invitation.... Et je trouve que ça résume bien l'état d'esprit du groupe en développement que nous sommes depuis plusieurs années... Coller des stickers dans toute les chiottes ou tu vas pisser, distribuer des flyers, se produire aux 4 coins de l'hexagone, parfois pour une poignée de dollars dans des cafés concerts tarantinesques, juste pour agrandir le cercle, le réseau...»